

Séminaire 2 du CEDREPS. Les 26 et 27 novembre 2011

« L'EPS, entre innovations et programme »

Les 26 et 27 novembre 2011 le CEDREPS tenait séminaire à l'IUFM de Lyon. Quarante cinq participants, issus des groupes de régions, ont ainsi échangé autour du thème d'étude. Ce séminaire a été marqué par la présence de nombreux jeunes collègues, curieux, enthousiastes, et permettant ainsi de développer des débats « inter-générationnels » ouverts qui se sont prolongés jusqu'au dimanche 13H.

Ce thème d'étude a été conçu comme l'apport spécifique du CEDREPS à l'opération de l'AEEPS consacrée aux trente ans d'EPS à l'Éducation Nationale. Notre intention est de montrer la part prise depuis une trentaine d'années, par les pratiques des enseignants dans le processus de disciplinarisation de l'EPS. Ce séminaire s'est appuyé sur le cahier du CEDREPS N° 11 consacré au même thème. Il donnera l'occasion de la publication du cahier N°12 qui fera état, entre autres, des contenus de ce séminaire. Ainsi pourra être bouclée, une période consacrée à une préoccupation qui traverse nos travaux, depuis l'origine de notre collectif.

Samedi 26 matinée

Vers 10 heures, Jean Luc Ubaldi nous accueillait, puis Denis Abonnen, Président de l'AEEPS, récemment élu nous assurait du soutien de l'association. Georges Bonnefoy, Raymond Dhellemmes rendaient ensuite un hommage personnalisé à Robert Mérand. Ils purent montrer à quel point cette personnalité eut un rôle de précurseur, et une influence déterminante sur les évolutions récentes de notre discipline. Combien il fut également une référence majeure dans les orientations initiales de notre groupe et sa genèse.

Ce fut là une séquence chargée d'émotion, compte tenu des liens personnels que Georges et Raymond eurent la chance d'entretenir avec Robert Mérand.

Il revenait ensuite à Michèle Vandeveld, prenant appui sur son travail de thèse, de prolonger cet hommage en interrogeant la pensée de Robert Mérand. C'est à partir de propositions pour l'enseignement du basket-ball, que M. Vandeveld a pu dégager les apports qui lui semblaient essentiels, et dont nous rapportons ici trois éléments « fondateurs ».

Pour Robert Mérand :

- L'expert (De l'APSA) propose une modélisation de l'activité, issue d'analyses épistémologiques et technologiques.
- Il met à disposition des enseignants un ensemble de savoirs de référence leur permettant d'interpréter les conduites adaptatives des élèves confrontées à des pratiques scolaires d'APS.
- Il accompagne les innovations des enseignants en proposant des thèmes et des objets d'étude correspondant aux deux premiers temps.

L'expert aurait peu à dire sur la « façon d'intervenir ». C'est l'enseignant qui est à même de concevoir les dispositifs d'aide à l'étude.

Un débat riche (et visiblement trop court) conclut la matinée.

Samedi Après midi

La demi-journée a été consacrée à la présentation d'innovations, par des collègues des groupes de régions. Six ateliers pouvaient être questionnés, interpellés, et donnaient la

possibilité d'expliciter les propositions. Cette séquence « Ateliers de pratiques » a été précédée d'un exposé de Raymond Dhellemmes : « les innovations des enseignants et la disciplinarisation de l'EPS ». Il s'agissait de développer la thèse du CEDREPS qui consiste à donner autant d'importance à la transformation de pratiques des enseignants qu'à l'évolution des idées, dans le processus de construction de notre discipline. Raymond Dhellemmes s'est appuyé sur une lecture approfondie des réponses apportées par Chantal Amade Escot à l'entretien épistolaire proposé par le CEDREPS dans son Cahier N°11. Ces questions visaient à mieux identifier les rapports entre les innovations concrètes des enseignants EPS en situation, et les transformations des programmes EPS.

Ces éléments de lecture ont permis de dégager un ensemble de « repères pour l'écoute » des exposés de groupes de région. Chacun a pu ainsi écouter les innovations proposées par leurs collègues à l'aide d'une grille de lecture personnelle intégrant les repères proposés.

Les présentations furent les suivantes :

- Le groupe d'Amiens a présenté une proposition en Arts du cirque par Caty Patinet, et en Natation- David Junillon et Arnaud Tabaret.
- Le groupe d'Aix-Marseille a présenté une approche novatrice de l'activité Relais, par Eric Lobet et Ghislain Hanula.
- Le groupe de Lyon/St Etienne défendait des propositions en Escalade, avancées par Yannik Simon, et en Rugby, par Fabien Fanget et Marie Pierre Delaigue.
- Jean Luc Ubaldi, Alain Coston, Jérôme Rivoire Eric Pannassier, Annie Fabre présentaient une proposition pour l'activité Danse.

Bien entendu, nous ne pouvons pas rendre compte ici de la richesse des débats qui ont suivi chaque présentation, mais chacun a pu ressentir l'après-midi du samedi comme un moment fort du séminaire.

C'est enfin par une soirée très conviviale, au cours de laquelle les échanges et interpellations ont porté sur un large domaine a-didactique*,* que cette journée de samedi s'est achevée.

Dimanche 27 matinée.

« L'élaboration des programmes et la place des innovations. »

C'est une table ronde portant sur ce thème qui ouvrait cette troisième demi-journée, en donnant la parole à trois acteurs des derniers programmes des collèges et des lycées : Régis Dupré. IA.IPR.EPS, Corinne Fouquet EPS, Francis Bergé, professeurs agrégés. Chacun d'entre eux a pu exposer rapidement ce qu'ils ont retiré de cette expérience d'écriture commune des programmes. Un vif débat s'est installé ensuite entre nos trois témoins, et avec l'ensemble des participants présents. Divers thèmes sont ainsi ressortis. Parmi ces thèmes, la question de l'articulation contenus des programmes/certification des acquisitions, est apparue comme une préoccupation majeure risquant d'occuper la profession à très court terme. (Perspectives pour l'année 2012 de modifications des épreuves du Brevet et du Bac.)

** Il s'agissait en effet ici de prendre connaissance, goûter, reconnaître, apprécier, évaluer, les spécialités locales, mets et vins, apportés par les participants.

Cette séquence fut suivie d'un temps de retour sur les ateliers de la veille. C'est à Thierry Patinet qu'est revenu la charge d'exposer une synthèse de ce qu'il retenait des ateliers qu'il avait pu suivre. Son travail prendra place dans notre prochaine publication des cahiers.

La dernière séquence a fait l'objet comme convenu, d'un exposé de Nicolas Mascret proposant une synthèse de la façon dont chacun a mobilisé la notion d'innovation dans les exposés et les échanges. Cet exposé a été suivi d'un débat avec la salle, animé par Michelle Coltice. Ce travail spécifique vise progressivement à mieux identifier les conditions de reproductibilité et de diffusion des pratiques innovantes. Il sera prolongé dans les régions, à partir des propositions initiales de Nicolas Mascret et publié également dans notre prochain cahier.

Il était 13 H. Ainsi se sont achevés les travaux du séminaire. Chacun a repris la route, le train, les voitures emportant semble-t-il, dans sacs ou valises, des ambitions nouvelles pour notre groupe, que ce séminaire paraît avoir suscité.

Il convient enfin de remercier ici nos partenaires :

- La MAIF, dont nous avons obtenu le soutien grâce à Boris Vivo, Président de la Régionale de Lyon ;
- EquipEPS, jeune entreprise conçue par des enseignants EPS, Thibaut Rauque et Gwladys Vasseur (Académie de Marseille), spécialisée dans la vente d'équipement pour l'EPS et contactée par Nicolas Mascret ;
- les membres de l'AEEPS et du Cedreps de Lyon, pilotés par Michelle Coltice qui ont parfaitement « assuré » la logistique du séminaire ;
- l'IUFM de Lyon, qui grâce à Jean Luc Ubaldi directeur adjoint, nous a ouvert ses portes.
- L'AEEPS nationale qui nous a assuré de son soutien.

Georges Bonnefoy, coordonnateur du CEDREPS, le 26 décembre 2011.